
LE COLLÈGE DE PROSPECTIVE AU TEMPS DU CORONAVIRUS

L'AMÉNAGEMENT URBAIN AU DÉFI DU COVID-19

EDITO

Le confinement de plus de 3 milliards de personnes dans le monde, lié à la crise du coronavirus, a mis en lumière la répartition très inéquitable de l'espace public en ville, la part belle revenant aux voitures. Avec les restrictions de kilomètres parcourus, beaucoup de citoyens ont troqué leur voiture pour la marche. Une recrudescence de la piétonisation qui a révélé que les espaces dédiés à ces usagers pédestres étaient plutôt restreints et qu'il n'était souvent pas aisé de respecter les exigences sanitaires de distances de sécurité.

Avec le déconfinement, cet état de fait s'amplifie, complexifié par la défiance des usagers vis-à-vis des transports en commun, vecteurs potentiels de contagion, et le risque d'un report modal important vers la voiture individuelle.

Partout dans le monde, les collectivités sont aujourd'hui confrontées au même casse-tête : comment permettre aux piétons de se déplacer en sécurité en respectant la distanciation sociale ? Et comment favoriser les mobilités douces pour limiter les risques de congestion urbaine et l'augmentation de la pollution du fait d'un retour massif vers la voiture ?



SOMMAIRE

L'urbanisme tactique pour stimuler des usages innovants de l'espace public

L'urbanisme tactique pour revitaliser les centres-villes

Penser l'aménagement urbain en fonction des usages et des besoins : l'approche du Place-Making

L'URBANISME TACTIQUE POUR STIMULER DES USAGES INNOVANTS DE L'ESPACE PUBLIC

Un peu partout dans le monde, des alternatives d'usages et d'occupation de l'espace urbain émergent. Des pistes cyclables éphémères, des places de stationnement réquisitionnées pour élargir le trottoir, la piétonisation de rues commerçantes... Tous ces exemples relèvent de ce que l'on appelle l'urbanisme tactique qui a fait, depuis quelques jours, son entrée dans le débat public français, essentiellement autour de la question du vélo.

Celui-ci propose des aménagements légers, évolutifs et réversibles avec du mobilier facile à installer [et à désinstaller] pour tester in-situ de nouveaux usages et démontrer les changements possibles à l'aménagement d'une rue, d'une intersection ou d'un espace public[1]. Son intérêt principal est de rassembler les gens, mais aussi d'ouvrir le champ des possibles, de tester des idées et d'inspirer un changement permanent[2].

De nombreuses villes étrangères mais aussi françaises (Lille, Grenoble, Montpellier, Paris, Amiens, Arras, etc.) ont décidé de s'y essayer. La situation inédite nous montre qu'on peut agir vite et bien, et une intervention d'urbanisme tactique est un excellent moyen d'accélérer les choses, en plus d'être moins coûteuse et davantage axée sur les besoins de la population.

L'URBANISME TACTIQUE POUR REVITALISER LES CENTRES-VILLES

L'urbanisme tactique est accessible à tous et peut constituer une solution pour revitaliser les centres-villes des petites et moyennes villes car il a le mérite d'impulser une dynamique de projet à moindre coût avec l'objectif d'apporter de petites améliorations temporaires à un espace public, afin

d'encourager l'activité, d'attirer les gens ou de rendre un quartier plus accueillant.

Il peut s'agir d'un simple dessin au sol, ou encore de la construction de mobilier urbain à base de matériaux de récupération afin d'améliorer le confort d'un espace public ou susciter des rencontres et échanges. Dans sa forme la plus élaborée, il peut, par exemple impliquer des actions sur le commerce de proximité, en imaginant la transformation de magasins vides en pop'up stores temporaires ou en travaillant sur des projets de vitrophanie*, etc. [3]

**Vitrophanie : adhésif totalement occultant, représentant une image, apposée sur une vitrine et qui permet de la valoriser.*



crédit photo :
Saulius Žiūra

VU AILLEURS TRANSFORMER VILNIUS EN TERRASSE DE PLEIN AIR

Illustration du déploiement de cet urbanisme tactique, Vilnius, capitale de la Lituanie, a mis, au moment de son déconfinement fin avril, l'ensemble de ses espaces publics (places, squares, rues) à la disposition des restaurateurs et des cafetiers pour créer des terrasses compatibles avec la distanciation physique. Gratuits, ces aménagements visent à soutenir ce secteur d'activité particulièrement impacté par les conséquences de la crise sanitaire. Ce dispositif permet ainsi aux bénéficiaires d'atteindre environ le quart de leur chiffre d'affaires habituels (contre 0 pendant le confinement), sans hausse du taux de contamination selon le Centre national de santé lituanien.

VU EN HAUTS-DE-FRANCE UN URBANISME TACTIQUE AU SERVICE DES MOBILITÉS ACTIVES

En Hauts-de-France, le déconfinement aussi est l'occasion d'expérimenter l'urbanisme tactique, notamment dans le domaine des mobilités. C'est le cas, par exemple, à Amiens, Arras, Lille ou Roubaix.

A Amiens, le plan de circulation des grands axes est revu pour permettre la mise en place de pistes cyclables temporaires selon des axes nord-sud et est-ouest. Certaines rues, étroites et souvent encombrées, sont pour cela passées à sens unique.

Arras, de son côté, a élargi les zones 30 à tous les quartiers, hors boulevards, et mis en place une priorité piétons et cyclistes en centre-ville qui passe lui en zone 20.

La Métropole européenne de Lille, en lien avec les communes concernées, procède à un réaménagement temporaire des voies à Lille et Roubaix pour favoriser la pratique du vélo. Pour permettre là aussi une meilleure distanciation physique, 15 km de voies cyclables supplémentaires seront déployés, notamment via la suppression d'une voie dans le cas de 2x2 voies.

PENSER L'AMÉNAGEMENT URBAIN EN FONCTION DES USAGES ET DES BESOINS : L'APPROCHE DU PLACE- MAKING

La crise actuelle impacte durement les commerces de centre-ville mais elle peut aussi représenter une opportunité pour innover. La redynamisation des centres-villes doit être pensée de manière multidimensionnelle et en fonction des usagers et de leurs usages. C'est ce que cherche à faire la démarche anglo-saxonne appelée « **place-making** » qui peut se définir comme une approche d'aménagement des espaces publics urbains qui se concentre sur la façon dont ceux-ci sont perçus, vécus et appropriés par les citoyens.[4]

Il s'agit d'abord de regarder, écouter et poser des questions aux personnes qui vivent et travaillent dans un espace particulier pour découvrir leurs besoins et leurs désirs. Ces informations sont ensuite utilisées pour élaborer et porter une vision commune aussi bien en termes de conception, que de gestion et d'animation, en s'assurant que sa mise en œuvre favorisera l'appropriation et la vie du lieu par ses usagers. Enfin, en utilisant les principes de l'urbanisme tactique, la mise en œuvre commence par de petites interventions et améliorations rapides et peu coûteuses de manière à apporter concrètement des plus-values aux espaces publics [5].

Le *place-making* permet d'élaborer des projets de revitalisation d'espaces publics au regard des enjeux et objectifs du territoire, en cohérence avec les envies et attentes des habitants-usagers et les contraintes et opportunités des acteurs locaux.



PLACE-MAKING À MELBOURNE

La métamorphose du centre-ville de Melbourne[6] est un exemple concret de **place-making** : autrefois considéré comme « dangereux et insalubre », le centre-ville de Melbourne (Australie) a fait l'objet d'un important programme de revitalisation porté par *Village Well*. Mené avec la collectivité locale, le projet avait trois priorités : créer des espaces de vie agréables, durables et financièrement viables.

L'intégralité du quartier a progressivement été transformée par le *place-making*. De nombreux espaces publics, des logements, des boutiques, des restaurants et des cafés se sont créés et 67 000 arbres ont été plantés, rendant le centre-ville agréable et vivant. Simultanément, l'art et la culture se sont inscrits dans le quartier grâce à des œuvres de *street-art* ou des animations.

Désignée sept années de suite comme « La ville la plus attrayante au monde » par *The Economist*, Melbourne est un exemple marquant du fort potentiel de revitalisation qu'offre le *place-making*.



SOURCES

- [1] <https://urbanismeparticipatif.ca/outils/urbanisme-tactique>
- [2] <https://www.urbanews.fr/2020/01/07/57119-lurbanisme-tactique-peut-il-sauver-les-petites-et-moyennes-villes-francaises/>
- [3] L'urbanisme tactique peut-il sauver les petites et moyennes villes françaises ? Edouard Malsch - 7 janvier 2020
<https://www.urbanews.fr/2020/01/07/57119-lurbanisme-tactique-peut-il-sauver-les-petites-et-moyennes-villes-francaises/>
- [4] Le *place-making* comme approche alternative de la fabrique urbaine ou comment faire des espaces publics des lieux de sociabilité pour tous - Pauline Butiaux, consultante en design urbain - avril 2019
- [5] L'espace public : de l'expérimentation à l'émancipation citoyenne - alt.urbaine
<https://medium.com/@alturbaine/lespace-public-de-l-exp%C3%A9rimentation-%C3%A0-l-%C3%A9mancipation-citoyenne-773357635013>
- [6] *Place-making* : pour une vision renouvelée du projet urbain - UTOPIES - Mars 2019



RETOUR SUR... LES CAFÉS DE LA PROSPECTIVE

Le 3 décembre dernier se tenait à Lille le lancement du chantier prospectif "Quels centres-villes à l'horizon 2040 ?". A cette occasion, une centaine de participants s'est réunie autour de tables rondes pour échanger sur différentes questions clés pour l'avenir des centres-villes.

En attendant de pouvoir réorganiser des temps collectifs, vous pouvez retrouver la restitution de ces riches échanges sous la forme d'un **recueil d'aspirations** disponible en ligne ici :

<https://cedre.hautsdefrance.fr/share/s/pagXAjDxRIqENiIQHE-1nA>

CONTACT

collegedeprospective@hautsdefrance.fr

